

Bulletin Agroécologie

N°04 Août 2023



Les poules locales gambadent dans les basses-cours à l'Est

Sommaire

Les poules locales dans les basses-cours à l'Est P.1

SYSTEMES D'ELEVAGE P.2

L'élevage en cage

L'élevage en semi-divagation

L'élevage en divagation

Valeur économique et nutritionnelle du poulet villageois

PAROLE AUX ELEVEURS P.3

Témoignages des bénéficiaires du projet formés par le SAILD

MALADIES ET RAVAGEURS P.4

Lutte contre les maladies de la poule par les plantes

Lutte naturelle contre les ravageurs

Elevées souvent pour leurs œufs aux multiples usages, les poules locales encore appelées poules du village ou poulets villageois, contribuent aux revenus et à la nutrition des familles à l'Est.

Les paysans des villages Mbeth, Gouekong, Djangane, Sibita, Mboulaye et Sambi dans le département du Lom et Djerem à l'Est du Cameroun mettent à profit les formations reçues sur les bonnes pratiques agroécologiques en aviculture villageoise.

Accompagnés par le Service d'Appui aux Initiatives Locales de Développement (SAILD-ONG) dans le cadre du projet « Agroécologie pour le renforcement de la sécurité alimen-

taire et nutritionnelle des familles des petits agriculteurs dans les régions de l'Est et de l'Extrême-Nord Cameroun (AE-SAN) », les ménages élèvent pour vendre et consommer du poulet villageois afin d'améliorer leurs revenus et leur sécurité alimentaire et nutritionnelle. Les fientes des poules permettent en plus aux bénéficiaires d'améliorer la fertilité de leurs champs.

« Les villages Mbeth, Gouekong, Djangane, Sibita, Mboulaye et Sambi développent l'aviculture villageoise à travers le projet AE-SAN. »

Depuis le début en octobre 2021 de ce projet financé par l'Organisation allemande Pain pour le monde pour la période 2021-2024, les bénéficiaires en ont appris sur l'habitat, l'alimentation, le chauffage et la conduite de l'élevage. Comme apport personnel, ils ont construit eux-mêmes les loges et chaque ménage a reçu une dotation en poussins villageois de 21 jours.

La formulation des aliments et la fabrication des produits de traitements naturels à base de plantes sont aussi implémentées. Chez les bénéficiaires, les poules gambadent çà et là dans les basses-cours.

L'élevage en cage et en divagation est pratique et économique

Le projet « Agroécologie pour le renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des familles des petits agriculteurs dans les régions de l'Est et de l'Extrême-Nord Cameroun (AE-SAN) » a formé ses bénéficiaires dans six villages cibles de la région de l'Est sur le système d'élevage amélioré de volailles villageoises appelé système de semi-divagation.

Semi-divagation

En semi-divagation, les poules passent du temps entre la loge et l'air libre. Les ménages ayant apprêté les cages, reçoivent des poussins de 21 jours après leur formation et les élèvent de manière alternée dans la loge et à la basse-cour. Les oiseaux sont maintenus en cage jusqu'à leur deuxième phase de croissance située entre le premier âge et la phase de finition. Ils sont ensuite relâchés en divagation pour se nourrir dans la nature en journée avant de retourner en cage en soirée.

Durant le temps passé en cage, les sujets sont nourris avec de l'aliment complet, composé de maïs, soja et moringa issus des champs des producteurs et de l'eau à volonté, pour stimuler leur croissance rapide avant de les relâcher en divagation.

Les techniques d'élevage traditionnel sont améliorées en gardant les poules en alternance entre la loge et l'air libre afin de rendre performante l'aviculture villageoise.

Système de divagation

C'est la divagation totale lorsque les poules sont libres de se déplacer à leur guise, à la recherche de leur nourriture. Ici, il n'y a pas de cage, néanmoins il y a un lieu aménagé où les sujets s'abritent en soirée en attendant le lever du jour pour s'évader à nouveau dans la nature. Ce système est très répandu dans les villages et requiert peu d'investissement et de ressources. Mais il est peu conseillé quand on veut faire de l'élevage du

poulet villageois une activité économique viable.

Valeur économique et nutritionnelle

A l'Est, le cheptel par famille oscille entre 05 et 50 oiseaux entretenus essentiellement par les femmes. La plupart des familles bénéficiaires du projet pratiquent l'élevage des poules en semi-divagation. De nouvelles races locales plus productives ont été introduites par le projet. Les ménages en font une activité économique et une source de protéines pour

la famille.

Les poules locales jouent un rôle important dans la vie de nombreuses familles en zone rurale. Leur viande et leurs œufs sont d'excellente qualité pour la nutrition humaine, car la manière de les élever fait d'eux des poulets naturellement biologiques. Le consommateur du poulet bio est à l'abri des résidus d'antibiotiques, des bactéries et des graisses nocives à la santé.

Dans les ménages suivis à Mbeth, Gouekong, Djangane, Sibita, Mboulaye et Sambu, les œufs et les poules matures sont vendus sur le marché pour accroître les revenus et les plus gros coqs sont mis à part à intervalles réguliers pour la consommation familiale.



Hors de la cage, les poules tirent leur nourriture dans la nature.

Parole aux bénéficiaires formés par le SAILD

Claubantine MATEJKA

Cet élevage me réussit bien

« J'éleve les poules depuis que je suis arrivée en mariage dans le village Gouekong. Je les élevais en divagation sans complément alimentaire, mais le résultat n'était pas bon. J'avais beaucoup de morts et les sujets vivants grandissaient lentement. Après avoir suivi les formations organisées par le SAILD, je sais comment réchauffer et nour-



rir les poules. La nouvelle race de poules du village que nous avons reçue grandit vite et est jolie à regarder. Cet élevage me réussit bien. »

Donald NDENG

J'ai été formé par un bénéficiaire du projet

« Les poussins que j'éleve actuellement, je les ai achetés chez mon formateur. J'ai été formé par quelqu'un qui a bénéficié des formations du projet. Je trouve cette race de poules locales très performante, elle grandit plus rapidement que nos races traditionnelles. Mes voisins l'apprécient et s'y intéressent. Je suis



encouragé dans cette activité et je compte augmenter mon cheptel. »

Lambert MEKAMBA

Nous mangeons un poulet à chaque fête

« La perte d'un poussin parmi les cinq reçus après ma formation m'a amené à plus de rigueur. Vu la façon dont les loges ont été construites, nous n'avions pas prévu

de chauffage en période de grand froid. J'ai dû adapter un système de chauffage. Mes sujets grandissent maintenant très bien. J'éleve les poules d'abord pour



vendre et gagner de l'argent, ensuite pour consommer et j'utilise les fientes pour fertiliser mon champ. Ma famille mange un poulet à chaque fête. »

François AVIT

J'utilise les plantes pour soigner mes poules

« Je n'ai pas eu de difficulté dans mon élevage. Ma femme et moi avons un stock de maïs et de soja que nous avons cultivés avant de prendre les poussins après ma formation en novembre 2022. Pour les soins des poules, nous utilisons les plantes. Nos poules à l'âge de six mois sont



laissées en divagation en journée et mises en cage en soirée en attendant d'être vendues. »

Agathe NYAZOCK

C'est ma 1ère fois d'élever les poules

« J'ai reçu les poussins comme tous les autres bénéficiaires de la formation, mais j'ai rencontré des difficultés à élever. C'était ma première fois d'élever les poules. Quand je suis allée voir l'évolution des poules des autres bénéficiaires, ça m'a encouragée à



mieux faire. Surtout que j'ai tout ce qu'il faut pour nourrir et traiter mes poules sur place. »

Des produits naturels pour prévenir et traiter les maladies de la poule

Les petits éleveurs formés par le SAILD à l'Est préviennent et luttent contre les maladies des volailles locales par des moyens naturels.

Certains maladies sont évitées ou traitées par des compositions de plantes cueillies dans la nature au village. Dans le cadre du projet « Agroécologie pour le renforcement de la sécurité alimentaire et nutritionnelle des familles des petits agriculteurs dans les régions de l'Est et de l'Extrême-Nord Cameroun (AE-

SAN)», des compositions à base de plantes locales ont été vulgarisées par le Service d'Appui aux Initiatives Locales de Développement (SAILD) auprès des

fermiers à Mbeth, Gouekong, Djangane, Sibita, Mboulaye et Sambu pour la prévention et le traitement des maladies courantes.

Maladies	Plantes utilisées
Parasites (poux, vers)	Feuilles de tabac
Vers	Feuilles de papayer (déparasitant, vermifuge)
Diarrhée	Feuilles de ndolé
Gomboro	Feuilles de tabac
Coccidiose	Piment du village
Malnutrition	Feuilles de bananier et de moringa (complément alimentaire)

Contrôle des prédateurs dans la basse-cour

Le piégeage (chasse à l'aide de piège) éloigne plusieurs types de prédateurs qui rôdent autour de la basse-cour.

Plusieurs difficultés sont rencontrées par les éleveurs de l'Est pour développer l'aviculture villageoise sont dues au fait que les poules locales sont le plus sou-

vent élevées en divagation. Ce système les expose non seulement au froid, à la sous-alimentation et aux maladies contagieuses, mais aussi aux prédateurs naturels

et aux voleurs.

La formation donnée par le SAILD dans le cadre du projet AE-SAN financé par Pain pour le monde, a permis aux ménages d'améliorer leur système d'élevage. Ils développent des solutions endogènes contre

le froid et les maladies, et aussi pour éloigner les prédateurs qui attaquent les oiseaux et causent la mort de plusieurs sujets qui sont en divagation.

Modes d'attaque et méthodes de contrôle des prédateurs

Prédateurs	Modes d'attaque	Méthodes de contrôle
Faucon	- Enlève les oiseaux égarés et faibles. - Des traces de bec et de doigts sont visibles sur le dos. - Déplume souvent ses proies.	- Chasse - Mise des poussins à l'écart des surfaces propices à la descente des oiseaux.
Rat, mangouste	- Prélèvent plus que pour leurs besoins du jour et enfouissent habituellement les poussins pour les consommer ultérieurement.	Poison pour rats, si autorisé
Serpent	Avale œufs et poussins	Hameçons
Chien, chat	Destruction générale	- Essayer de les attraper. - Les chats peuvent contrôler les rats. - Chiens et chats sauvages représentent un problème.
Renard, chacal	- Arrachent les plumes du dos et entre les ailes, consomment les entrailles et le bréchet, emportent les cadavres dans leur tanière. - Vagabondent au petit matin, chassent pour leur progéniture.	Piégeage recommandé.
Raton laveur	- Arrache la tête et mange les crêtes. - Emporte les oiseaux.	Espèce protégée dans certains pays : un permis de destruction doit être demandé.

Comité de rédaction

Coordination :
Hozier NANA CHIMI (SAILD)

Rédaction :
Vanessa NKWANGUE
Marie Pauline VOUFO

Avec la collaboration de
Stéphanie AKONO
Kevin BOUCHEKE
Rodrigue KOUANG

Mise en page/Infographie :
Jean KANA
(La Voix Du Paysan)

Contacts:
SAILD, Elig-Essono,
BP : 11 955 Yaoundé
Tél. :+ (237) 222 23 49 45
secretariat@saild.org
www.saild.org